

ORCHESTRE DE PARIS

.....
POLYEUCTE, OUVERTURE POUR LA TRAGÉDIE
DE PIERRE CORNEILLE

Paul DUKAS

1865-1935

.....
CONCERTO POUR PIANO EN LA MINEUR, OP. 54

Robert SCHUMANN

1810-1856

.....
Entracte

.....
SYMPHONIE N° 4 EN LA MAJEUR, DITE « ITALIENNE », OP. 90

Felix MENDELSSOHN

1809-1847

.....
Fin du concert aux environs de 22H30

.....
Jérémie RHORER *direction*

Francesco PIEMONTESE *piano*

Orchestre de Paris

Philippe AÏCHE *violon solo*

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 5 et jeudi 6 avril 2017 20h30 Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

POLYEUCTE, OUVERTURE POUR LA TRAGÉDIE DE PIERRE CORNEILLE

Paul DUKAS

*Exécution chez Lamoureux de
Polyeucte. C'est très remarquable (...).
Les idées sont d'un ordre très élevé,
l'orchestration est parfaite (...). C'est
un artiste qui s'annonce et un vrai.*

Ernest Chausson

Première œuvre de Dukas à avoir connu une création publique (deux autres ouvertures destinées au *Roi Lear* et à *Cötz von Berlichingen* sont restées dans les tiroirs), l'ouverture de *Polyeucte* manifeste clairement les influences à l'œuvre à l'époque dans la musique du jeune compositeur : celle de César Franck, qui est alors une figure incontournable de la musique française, et celle de Wagner – au grand dam d'un certain nombre des critiques qui assistent à la première et fustigent dans leurs comptes-rendus ce qu'ils présentent comme un « pastiche wagnérien » (*Le Siècle*). Et il est vrai que l'on y décèle des traits wagnériens, tant dans la conception des thèmes et de leurs transformations que dans l'atmosphère convoquée par Dukas, où se dessine en filigrane quelque chose de *Tristan et Isolde*. Pour autant, les possibilités en termes d'orchestration qui s'expriment dans cette ouverture de jeunesse anticipent clairement les œuvres suivantes du compositeur, tel – pour rester dans le genre du morceau d'inspiration littéraire et de moyennes dimensions – le plus que fameux *Apprenti sorcier*. Conçue pour introduire à la tragédie de Corneille *Polyeucte*, l'ouverture de Dukas

Composée en 1891 et créée le 23 ou 24 janvier 1892 à Paris, par les Concerts Lamoureux
Durée approximative : 15 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Bénédicte Palaux-Simonnet, *Paul Dukas*, Genève, Éditions Papillon, 2001
– Simon-Pierre Perret et Marie-Laure Ragot, *Paul Dukas*, Paris, Éd. Fayard, 2007

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette ouverture fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

se concentre sur les sentiments et aspirations du personnage éponyme, nouveau converti au catholicisme tiraillé entre ses aspirations au martyr et son amour pour Pauline. Il élabore pour ce faire une forme en plusieurs pans qui met en regard une mélodie un peu sinueuse, aux sonorités volontiers graves, notamment de violoncelles (où certains entendent, dans une optique assez wagnérienne, le « thème de la foi »), et un thème ardent sur fond de groupes-fusées (« thème de l'amour »). Petit à petit, la présentation clairement différenciée, en termes de tempi ou d'orchestration, évolue vers la fusion, les deux univers motiviques s'interpénétrant avant une conclusion dans une atmosphère pacifiée, à la séduction sonore consommée, où Polyeucte embrasse son destin.

“

Le Polyeucte de Dukas paraît avoir fortement goûté au philtre de Tristan avant d'aller à la mort ! (...) Et l'on se demande ce que vient faire tant de chromatisme en cette affaire. Mais le chromatisme est à la mode, comme la morphine ou le coryza.

André Messager

”

PAUL DUKAS

Profondément exigeant, d'un caractère réservé, Dukas tint une place un peu à part dans le paysage musical français du tournant du XIX^e au XX^e siècle. Formé au Conservatoire de Paris en piano, harmonie et composition – où il étudia notamment aux côtés de Debussy, qui allait devenir un ami cher –, il remporta en 1888 un second Prix de Rome (comme Ravel plus tard). Il entama ensuite une double carrière de critique musical, une activité où il fut prolifique, collaborant à de nombreuses revues, et de compositeur. Sur ce point, il se distingue par une tendance très forte à l'autocritique. Il fit ainsi paraître un certain nombre d'œuvres d'envergure : L'Apprenti sorcier qui devait lui apporter le triomphe, mais aussi la Symphonie en ut, une ambitieuse sonate pour piano, l'opéra Ariane et Barbe-Bleue, le « poème dansé » La Péri. Mais de nombreuses autres pages symphoniques, lyriques ou de chambre n'échappèrent pas à la destruction qui quetta un temps La Péri. Les dernières années de la vie de Dukas furent essentiellement consacrées à l'enseignement au Conservatoire.

CONCERTO POUR PIANO, EN LA MINEUR, OP. 54

Robert SCHUMANN

.....

Composé entre 1841 et 1845 et créé le 4 décembre 1845 à Dresde, dans la salle de l'hôtel de Saxe, Clara Schumann, au piano avec l'orchestre des concerts d'abonnements, direction Ferdinand Hiller; deuxième audition publique le 1^{er} janvier 1846 à Leipzig, au Gewandhaus, Clara Schumann au piano, avec l'Orchestre du Gewandhaus sous la direction de Niels Gade.

Trois mouvements : 1. Allegro affettuoso – 2. Intermezzo : Andantino grazioso – 3. Finale : Allegro vivace

Durée approximative : 35 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– Brigitte François-Sappey, *Robert Schumann*, Paris, Fayard, 1999.

– André Boucourechliev, *Schumann*, Paris, Le Seuil, coll. « Solfèges », 1995.

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto* de Schumann est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1967, où il fut interprété par Céza Anda. Lui ont succédé depuis Philippe Entremont en 1972, Christoph Eschenbach en 1976, Daniel Barenboim en 1976, Emil Gilels en 1981, Brigitte Engerer en 1981 et 1992, Michel Béroff et Krystian Zimerman en 1982, Murray Perahia en 1984, Arturo Benedetti Michelangeli en 1984, Philippe Bianconi en 1986, Radu Lupu en 1987 et 1994, Alicia de Larocha en 1990, Nelson Freire en 1993, Elisabeth Leonskaja en 1995, Richard Goode en 1996, Mitsuko Uchida en 1997, Hélène Crimaud en 2001, Lars Vogt en 2004, Kun Woo Paik en 2011, Jean-Frédéric Neuberger en 2012, Martha Argerich en 2014 et Martin Helmchen en 2015.

La musique de Schumann va bien plus loin que l'oreille ; elle va dans le corps, dans les muscles, par les coups de son rythme, et comme dans les viscères, par la volupté de son mélос (NDE : chant).

Roland Barthes

Dès avant leur mariage, celle qui allait devenir Clara Schumann exprimait son intense désir de voir Robert composer pour l'orchestre : « son imagination dépasse le cadre du piano... Ses compositions sont toutes orchestrales dans l'esprit. » Finalement, après une année passée à explorer le médium des lieder, le musicien se tourne effectivement vers la musique pour grand ensemble. Il achève une première symphonie, en met une autre en chantier et s'essaie aussi à des formes intermédiaires, notamment avec une Fantaisie (un genre qui correspond à sa sensibilité, il n'est que de penser à la *Fantaisie op. 17*) pour piano et orchestre d'un quart d'heure environ. Mais las ! Pas moins de six éditeurs refusent la partition. Il se décide alors à la reprendre, et transforme ce qui était un mouvement unique en une œuvre tripartite, ajoutant un intermezzo et un finale au *Concertstück* (morceau de concert) initial. Cette fois, c'est un succès, et les deux premières auditions, à Dresde et à Leipzig, avec Clara au piano évidemment, marquent le début d'une longue relation entre la virtuose et « son » concerto. C'est d'ailleurs à Clara, très vraisemblablement, que fait référence le thème principal de l'*Allegro affettuoso*, énoncé par le hautbois juste après les accords en

cascade par lesquels le piano, contrairement à l'habitude classique, fait irruption dans le paysage dès la première seconde. *Do-si-la-la*, c'est, en notation allemande (qui utilise les lettres de l'alphabet), C-H-A-A, comme dans Clara ou Chiarina, et l'on sait que Schumann était particulièrement féru de ces jeux cryptiques qu'il hérita entre autres d'un Bach. Les transformations diverses du thème et les variations d'ambiance contribuent à organiser une forme sonate complexe où transparait encore l'idée de fantaisie. Le ton de l'Intermezzo est moins « romantique », du moins dans ses parties extrêmes, infusées d'une atmosphère d'innocence ; mais le solo du violoncelle, dans la partie centrale, l'est bien plus, et il rappelle autant le *Concerto pour piano* de Clara elle-même que le futur *Deuxième Concerto* de Brahms. Une transition interrogative sur le thème fondateur du *Concerto* mène enfin au finale. Impétueux, robuste, d'amples proportions, il semble tout entier placé sous l'égide de Florestan, ce double passionné inventé par le compositeur dans sa revue *Neue Zeitschrift für Musik* (Nouveau Journal de la musique) en 1834 et mis en scène dans les *Davidsbundlertänze* (*Danses des Compagnons de David*) quelques années plus tard.

“
Jouer Schumann, cela implique une innocence de la technique, à laquelle bien peu d'artistes savent atteindre.

Roland Barthes

LA MUSIQUE CONCERTANTE DE SCHUMANN

En 1839 déjà, Schumann confiait à sa future femme Clara : « Je ne peux pas écrire de concerto de virtuose ; il faut que j'imagine autre chose ». C'est ce que fera sa musique concertante, qu'elle soit « traditionnelle » ou non. Dans la première catégorie, le Concerto pour piano, terminé en 1845, mais aussi le Concerto pour violoncelle de 1850 et le Concerto pour violon de 1853, mis de côté après la mort du compositeur par sa veuve et son ami Joseph Joachim, à qui il était destiné, et réapparu seulement en 1937. Même si ces œuvres semblent adopter le vaisseau formel habituel, elles n'en présentent pas moins de vraies ressemblances avec la seconde catégorie, celle des « morceaux de concert » et des « fantaisies » (à laquelle appartint un temps le Concerto pour piano), désireuse de porter avant tout la voix personnelle du compositeur : Concertstück pour quatre cors, Concertstück pour piano, Concert-Allegro avec introduction pour piano, Fantaisie pour violon.

SYMPHONIE N° 4 EN LA MAJEUR, DITE « ITALIENNE », OP. 90

Felix MENDELSSOHN

La musique, je ne l'ai pas trouvée dans l'art lui-même, mais dans les ruines, les paysages, la gaieté et la nature.

Mendelssohn, à propos de son voyage en Italie

En 1829, comme nombre d'autres jeunes hommes de son milieu à l'époque, soucieux de parfaire leur éducation en découvrant d'autres pays, langues et manières de vivre, Mendelssohn entreprend son « Grand Tour » à travers l'Europe. Le voyage le mène d'abord en Angleterre et en Écosse (qui lui inspire notamment la *Symphonie « Écossaise »*, achevée dans les années 1840 seulement, et la célèbre ouverture *Les Hébrides*), puis, l'année suivante, en Italie. Durant ce séjour, où il fréquente notamment Berlioz, il met en chantier une nouvelle partition, à propos de laquelle il écrit à sa sœur Fanny: « J'ai recommencé de composer avec une vigueur toute neuve, et la *Symphonie italienne* fait des progrès rapides ; ce sera la pièce la plus joyeuse que j'ai jamais composée, particulièrement dans son dernier mouvement. » Il quitte cependant l'Italie sans l'avoir terminée. C'est à Berlin, en 1833, qu'il met la dernière main à celle qu'il n'appelle dorénavant plus « italienne » (le surnom lui revint des décennies plus tard), et à Londres qu'elle est créée, la même année, sous sa direction évidemment. L'énorme succès que l'œuvre rencontre contribue à faire de Mendelssohn rien de moins que l'une des influences notables de la musique britannique au XIX^e siècle, ce qui n'empêche pas le compositeur, toujours animé d'une exigence élevée, d'estimer que la partition nécessite des remaniements en profondeur. Il se met un temps à l'ouvrage, puis abandonne et renonce à la publication. La symphonie paraît finalement en 1851 seulement,

.....
Composée entre 1830 et 1833 et créée le 18 mai 1833 à la Société philharmonique de Londres (commanditaire).

Quatre mouvements : 1. Allegro vivace – 2. Andante con moto – 3. Scherzo con moto moderato – 4. Finale (Presto)

Durée approximative : 27 minutes

.....
EN SAVOIR PLUS

– Jérôme Bastianelli, *Felix Mendelssohn*, Paris, Éd. Actes Sud/Classica, 2008

– Brigitte François-Sappey, *Felix Mendelssohn*, Paris, Éd. Fayard/Mirare, 2003

.....
L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette symphonie est au répertoire de l'orchestre depuis 1975, où elle fut dirigée par Michel Plasson au Palais des Congrès. Lui ont succédé depuis Jean Martinon en 1975, Mstislav Rostropovitch en 1983, Valentin Kojin en 1992, Semyon Bychkov en 1995, Ion Marin en 1996, Frans Brüggen en 1999, Christoph Eschenbach en 2001, Cuennadi Rozhdestvensky en 2005 et Christoph von Dohnányi en 2014.

quatre ans après sa mort (et reçoit alors le numéro de rang 4, alors qu'elle a été la troisième à avoir été composée), deux ans après sa création allemande sous le patronage de Moscheles. Joyeuse, la symphonie l'est assurément; légère et pleine d'entrain également. Les premières mesures, avec leurs élans de violons sur fond de notes répétées aux vents, manifestent sans doute aucun ce ton mendelssohnien fait de vivacité et d'élégance impertinente: «le ciel bleu en la majeur», comme le confia un jour le compositeur. Basses marchantes (certains y ont entendu un écho des processions auxquelles Mendelssohn assista en Italie, et rien n'empêche de penser à la symphonie avec alto de Berlioz *Harold en Italie*), mélodie aux tonalités voilées de hautbois, bassons et altos: *l'Andante con moto* exhale une émotion recueillie, à laquelle le *menuet* suivant apporte un complément détendu. Quant au *saltarello* (une danse napolitaine) final, c'est une véritable explosion d'énergie sensuelle.

Angèle Leroy

“
La Symphonie de Mendelssohn est un chef-d'œuvre frappé d'un seul coup, à la manière des médailles d'or. Rien de plus neuf, de plus vif, de plus noble et de plus savant dans sa libre inspiration.

Berlioz, lettre du 17 mars 1848 à James Davison

MENDELSSOHN ET LE RÉPERTOIRE SYMPHONIQUE

Mendelssohn ne fit publier que trois symphonies pour grand orchestre, mais il joua pourtant dans le genre de la musique symphonique romantique un rôle de premier ordre. Ses premiers essais orchestraux datent de sa prime jeunesse, et avant vingt ans le Wunderkind avait déjà composé douze symphonies pour cordes et plusieurs concertos, qu'il eut le loisir de diriger dans le cadre des concerts familiaux à Berlin – car le musicien était également un chef achevé. Le corpus de ses œuvres de maturité compte notamment cinq symphonies (dont deux, l'« Italienne » et la « Réformation », furent publiées à titre posthume) et trois concertos (deux pour piano et le fameux Concerto pour violon de 1844). À l'occasion, la musique pour orchestre s'ouvre vers d'autres horizons: ouvertures et musiques de scène, où il s'avère comme le note Wagner « un paysagiste de premier ordre » (Le Songe d'une nuit d'été notamment), mais aussi musique vocale (comme dans la Symphonie « Lobgesang »).

JÉRÉMIE RHORER

Direction

Jérémie Rhorer est régulièrement invité à diriger nombre d'orchestres de premier plan, comme le Philharmonia, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre symphonique de Bamberg, l'Orchestre du Konzerthaus de Berlin, le Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre de chambre suédois et l'Orchestre Yomiuri du Japon, et s'est produit au cours des dernières saisons dans le cadre des BBC Proms, des festivals d'Aix-en-Provence et Édimbourg et, avec le Concentus Musicus, à Graz dans le cadre du Festival Styriate. En 2013, la critique française a décerné le titre de « Meilleur opéra » au *Dialogue des Carmélites* de Poulenc qu'il a dirigé avec le Philharmonia au Théâtre des Champs-Élysées (parution en DVD). Il a créé l'opéra *Claude* de Thierry Escaich à Lyon (paru aussi en DVD) et a dirigé *Boulevard Solitude* de Henze à Copenhague, *Stiffelio* de Verdi à Francfort et *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz à Bruxelles. Au cours de cette saison, outre sa collaboration avec l'Orchestre de Paris, il dirige le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre national de France, le Barockorchester de Fribourg et retrouve le Philharmonia et le Deutsche Kammerorchester. Il dirige *L'Enlèvement au Sérail* à l'Opéra des Pays-Bas et *Don Giovanni* au Théâtre des Champs-Élysées, et emmène l'*Olimpie* de Spontini avec Le Cercle de l'Harmonie au Concertgebouw. Il a étudié au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. En 2005, il fonde Le Cercle de l'Harmonie salué par la critique pour son interprétation des opéras de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra Comique et lors des festivals d'Aix-en-Provence et de Beaune. Ensemble, ils se produisent chaque année au Théâtre des Champs-Élysées pour des concerts ou opéras (*La Clémence de Titus*, *L'Enlèvement au Sérail*, *Le Barbier de Séville*). Ils ont gravé plusieurs CD pour Virgin Classics/EMI, puis pour le label Naïve, auquel ils ont apporté leur relecture des œuvres de Liszt, Berlioz et des symphonies de Beethoven.



JÉRÉMIE RHORER ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Jérémie Rhorer fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

© Jérôme Jouve

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2016-2017

DIRIGÉ PAR
DANIEL HARDING



La radio qui change des radios classiques

FRANCESCO PIEMONTESI

Piano

Francesco Piemontesi dit d'Alfred Brendel, un de ses mentors et professeurs, qu'il lui a appris « l'amour des détails ». Il se produit avec les meilleures phalanges: l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Philharmonique de Munich, les orchestres symphoniques de Berlin, de la radio de Berlin et Francfort, de la radio bavaroise, le Philharmonique de Londres, le Philharmonia, l'Orchestre symphonique de la BBC, le Hallé Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Chamber Orchestra of Europe, le Philharmonique d'Israël, l'Orchestre du Mai musical florentin, les orchestres de Cleveland et de Los Angeles. Il a joué sous la baguette de chefs tels Vladimir Ashkenazy, David Afkham, Nicholas Collon, Charles Dutoit, Manfred Honeck, Marek Janowski, Andrew Manze, Zubin Mehta, sir Roger Norrington, Sakari Oramo, Vasily Petrenko ou Robin Ticciati. Chambriste de talent, il se produit avec le Quatuor Emerson, Antoine Tamestit et Jörg Widmann en trio, Renaud et Gautier Capuçon, Clemens Hagen, Angelika Kirchschrager, Daniel Müller-Schott ou Heinrich Schiff durant ses années d'étude. Les meilleures salles internationales l'accueillent pour des récitals : Wigmore Hall, Concertgebouw, Carnegie Hall et l'Avery Fisher Hall à New York, la Philharmonie de Berlin, la Tonhalle de Zurich, les Konzerthaus et Musikverein de Vienne. En 2016, Piemontesi a initié un cycle Mozart au Wigmore Hall, interprétant l'intégrale des sonates sur trois saisons. Francesco Piemontesi a fait paraître trois enregistrements pour Naïve Classique (les *Préludes* de Debussy, des œuvres pour piano de Mozart, ainsi que les concertos de Schumann et Dvořák avec l'Orchestre symphonique de la BBC dirigé par Jiří Bělohlávek). Né à Locarno, Francesco Piemontesi a étudié avec Arie Vardi avant de bénéficier de l'enseignement d'Alfred Brendel, Murray Perahia, Cécile Ousset et Alexis Weissenberg. Sa carrière internationale a connu un essor notable après qu'il a remporté le concours Reine Elisabeth en 2007 et qu'il a été choisi comme « New Generation Artist » par la BBC.



FRANCESCO PIEMONTESI ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Francesco Piemontesi fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

francescopiemontesi.com

© Benjamin Ealovega

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/



PORTRAIT

ANNE-SOPHIE LE ROL

Violoniste

de l'Orchestre de Paris



Une musique qui a bercé votre enfance ?

Un peu avant même, puisque ma mère écoutait les Symphonies de Beethoven quand elle était enceinte ! J'imagine que cela a influé sur ma vocation.

Qu'auriez-vous vu pu devenir si vous n'étiez pas devenue musicienne ?

Championne de natation ! J'ai fait de la compétition jusqu'à l'adolescence, puis on m'a demandé de choisir entre la piscine et le violon. J'aimais beaucoup la compétition, cela crée de l'adrénaline, un peu comme quand je me produis sur scène !

Votre rapport à l'instrument ?

Le violon est un objet qu'on apprend à connaître comme un ami. J'ai la chance d'avoir un instrument italien de Nicolo Gagliano de 1763. Je suis plus de passage dans la vie de mon violon qu'il ne l'est dans la mienne.

Un compositeur que vous auriez aimé rencontrer ?

Brahms pour qu'il m'explique comment il réussit de si longues et belles phrases. J'adore son Concerto pour violon. Ce romantisme, cette passion, c'est tout ce que j'aime en musique. Je suis également une grande fan de Bartók et Stravinski.

Si vous deviez apprendre à jouer d'un autre instrument ?

Je suis très heureuse avec mon violon ! C'est un instrument d'une telle richesse : d'un côté, le

bras gauche fait les notes, et de l'autre, le bras droit façonne les sons, comme deux êtres qui se complètent.

Un chef qui vous a éblouie ?

Zubin Mehta. Ce n'est pas une personnalité que nous avons l'habitude de voir pour quelqu'un de ma génération. Il est impressionnant de charisme, et en répétition, il parvient en très peu de mots à nous faire partager sa conception symphonique. J'espère qu'il reviendra bientôt diriger l'orchestre !

Un répertoire que vous adorez jouer ?

Les symphonies de Mahler. Je dois dire qu'elles sont fantastiques à jouer. On sent vraiment la masse symphonique sous ses pieds. Une impression quasi physique. La saison dernière, nous avons donné la Première, « Titan », avec tous ces cors qui se lèvent à la fin et qui apportent une dimension incroyable. La Dixième que nous avons jouée avec Daniel Harding a également été un bonheur !

Un concert inoubliable ?

Le concert que nous avons donné en tournée en Belgique le lendemain des attentats de novembre 2015. Un moment bouleversant puisque nous avons commencé par La valse triste de Sibelius, en hommage aux victimes.

Les actions culturelles ?

Avec l'orchestre, on a souvent l'occasion de faire des interventions dans les hôpitaux, notamment à l'Hôpital Trousseau. Je me souviens d'un nourrisson qui avait à peine un mois et dont le visage s'est immédiatement éveillé lorsque nous avons commencé à jouer ! Quant aux plus grands, ils se mettent parfois à danser. Cela fait plaisir de voir que nous, musiciens, avons la possibilité de créer des émotions très fortes.

Votre péché mignon ?

La gourmandise. J'aurais adoré faire des études d'hôtellerie ou de restauration. Ma mère, qui était d'origine chinoise, faisait des plats cantonais merveilleux. En l'observant, j'ai beaucoup appris !

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes



ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

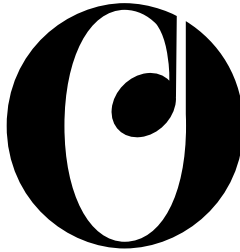
Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison à Paris ou à l'occasion de ses tournées internationales. L'Orchestre de Paris donne son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre.

Daniel Harding devient cette saison le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. Au cours de cette saison, il assure la création française de *Dream of the Song* de George Benjamin, *Babylon-Suite* de Jörg Widmann, *Earth Dances* de Birtwistle et la création mondiale de *La Lumière et l'ombre* de Philippe Hersant, ainsi que la création de la version française de *L'Action ecclésiastique* de Bernd Alois Zimmermann. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison, l'orchestre se produit en Corée du Sud et au Japon sous la direction de Daniel Harding.

Durant l'été, il retrouve Vienne (Musikverein), Prague et Dresde sous la direction de Daniel Harding et de Thomas Hengelbrock avant de débiter en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence avec *The Rake's Progress* (dir. Daniel Harding), et *Carmen* (dir. Pablo Heras-Casado). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation: le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal.

Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence 2013 (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus un double CD Rachmaninoff ainsi qu'un CD Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le

label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo, Classical Live/Google Play musique et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris, avec ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Edouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Daniel Harding

Directeur musical

Thomas Hengelbrock

Chef associé

Lucas Macías Navarro

Chef assistant

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Tré moulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Cauqué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Ciron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

C Gérard Steffe

Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anais Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoît de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrión

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Bruno Tomba, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

André Chpeltich

TROMBONES

Guillaume Cotte-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Florence Parly

Thierry Le Roy

Vice-présidents

Jean-Pierre Dupont

Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Audrey Azoulay

Christophe Girard

Régine Hatchondo

Patrick Bloche

François-David Cravenne

Bruno Mantovani

Bruno Foucher

Nicolas Martynciow

Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert

Marie-Louise Antoni

Laurent Bayle

Constance Benqué

Dominique Bourgeois

Véronique Cayla

Xavier Delette

Pierre Encrevé

Guillaume Callienne

Sophie Casperment

Laurence Le Ny

Françoise Nyssen

Nathalie Rappaport

Francis Rousseau

Agnès Saal

Vincent Ségal

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS

AVRIL

MERCREDI 19 ET JEUDI 20
20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

CHOPIN Frédéric
Concerto pour piano n° 2

CHOSTAKOVITCH Dimitri
Symphonie n° 8

Jukka-Pekka Saraste *direction*
Jan Lisiecki *piano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MERCREDI 26 ET JEUDI 27
20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

BRAHMS Johannes
Concerto pour piano n° 2

TCHAIÛKOVSKI Piotr Ilyitch
Le Lac des cygnes, musique de ballet (extraits)

James Caffigan *direction*
Arcadi Volodos *piano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MAI

MERCREDI 3
20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

CONCERT DE GALA

TCHAIÛKOVSKI Piotr Ilyitch
Symphonie n° 5

GRIEG Edvard
Concerto pour piano

Long Yu *direction*
Lang Lang *piano*

Tarifs : 120 € | 95 € | 80 € | 55 € | 30 € | 10 €

MERCREDI 17 ET JEUDI 18
20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

CANTELOUBE Joseph
Chants d'Auvergne, extraits

RAVEL Maurice
Daphnis et Chloé, suite n° 2

MOUSSORGSKI Modest / RAVEL Maurice (orch.)
Tableaux d'une exposition

Thomas Hengelbrock *direction*
Kate Lindsey *soprano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

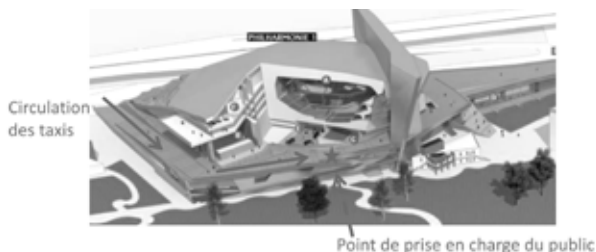


G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D'ESTR PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérard Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Ciully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Michèle et Alain Pouyat, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, Isabelle et Jacques Fineschi, S. et J.-C. Casperment, Chantal et Alain Gouverneyre, Coya et Olivier Guiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Véron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Claire et Dominique Bazy, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Pierre Delarue, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Thomas Covers, Bénédicte et Marc Craingeot, Thibault Hubert, Estelle et Maurice Lasry, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Coff, Estelle et Élie Lobel, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Marie et Arnaud Schneider-Souchet, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, HWI, Potel et Chabot, Propa Consulting
et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT



LES PARTENAIRES MÉDIAS

